

La Marianne Joconde

Par Angélique Leroy

– Chronique –

Ce n'est pas par hasard que la poétesse a usé de ce titre sibyllin. C'est avec perfection et addiction qu'elle choisit ses mots singuliers, particulièrement saisissants dans leur symbolique.

Dans son recueil, Angélique dévoile toute sa personnalité, mélange d'amour, de tendresse, de délicatesse et de colère. Mais c'est avant tout la générosité et la noblesse qui s'exhalent des vers, en filigrane des poèmes.

Fragile, puissante, créative et créatrice, grande féministe, elle prône un monde en paix, égalitaire, un monde où l'échange et la fraternité – la sororité – sont rois. Alors, elle s'improvise artiste de l'humanité ! C'est en toute liberté qu'elle se met à nu face au lecteur, au spectateur qui jouit de ses déclamations, de sa plume imaginative et authentique. Ses textes sont jouissifs, tendres, déchirants, bouleversants. Elle se dit anticonformiste, mais elle est aussi flamme en aquarelle.

Rimes se confondent avec rires. Elle est femme engagée, femme passionnée, l'ange qui jamais ne se prélassé dans l'inaction. Fidèle en amour comme en amitié, elle est la gardienne de nos âmes.

Et c'est dans le silence qu'elle souffre, Angélique, elle qui fuit l'hypocrite et l'orgueilleux, préférant s'abreuver à la source de la vérité.

Lorsqu'elle ouvre la boîte de Pandore, là, nous fléchissons, en admiration devant son tempo...

Un vrai délice !